



Voyage TAIWAN

Conférencier : Corinne BACCHETTA

Titre Séminaire :

« Situations à risque de prise de poids : stress chronique, grossesse, ménopause, arrêt du tabac ou du sport, médicaments »

« Point sur les nouveaux traitements de l'obésité »

Les situations à risque de prise de poids sont pour certaines connues et les professionnels de santé peuvent en faire la prévention, en accord avec le patient ou la patiente.

Le stress chronique va modifier la régulation hormonale . il s'ensuit des émotions qui vont submerger le patient qui va chercher du réconfort dans la nourriture.

La grossesse durant laquelle la future maman pense qu'elle peut et doit manger davantage.

La ménopause, période durant laquelle les perturbations hormonales et les émotions négatives (mauvaise image de soi) vont entraîner une prise de poids.

L'arrêt du tabac où différents facteurs entrent en ligne de compte : métabolisme ralenti, besoin oral, réconfort dans le grignotage.

L'arrêt du sport, essentiellement pour les athlètes de haut niveau qui vont continuer à avoir des consommations alimentaires trop importantes par rapport à l'activité physique.

Les médicaments psychotropes, la corticothérapie au long cours, ou l'hormonothérapie prescrite pour les patientes ayant eu un cancer du sein entraînent une attirance particulière pour les aliments sucrés et une augmentation non négligeable de leur appétit.

Il en découle souvent des troubles du comportement alimentaire avec des phases d'accès boulimique, de restriction alimentaire qui peuvent à long terme majorer et faire perdurer la prise de poids.

La prévention est donc nécessaire pour éviter les conséquences délétères de la prise de poids (obésité, diabète de type 2, maladies cardio-vasculaires, apnée du sommeil, douleurs rhumatologiques...)

En cas d'obésité avérée, une prise en charge diététique ainsi que des recommandations d'activité physique sont indispensables. Si au bout de 6 mois

de prise en charge bien conduite, il n'y a pas de perte de poids, on peut proposer un traitement médicamenteux tel que des analogues GLP1 ou une association de doubles analogues GLP1+ GIP.

Cette prescription doit être faite selon les recommandations de la Haute Autorité de Santé.

Il est de toute façon, indispensable de maintenir des bonnes habitudes tant sur le plan alimentaire que sur le plan de l'activité physique. Un suivi psychologique est souvent associé surtout en cas d'alimentation émotionnelle.